

## ÉMILIE ET LE CRAYON MAGIQUE de H. Bichonnier

Émilie est une fille comme toutes les autres. Elle va à l'école. La maîtresse lui dit que ce sera elle qui racontera la fin de l'histoire de son livre. Elle part dans la rue, voit un truc rond, glisse et tombe... C'est la rencontre avec le crayon magique. Il lui annonce que tout ce qu'elle dessinera deviendra vrai : « par exemple si tu dessinais avec moi un bonbon, tu pourrais sortir le bonbon du papier et le manger. »

Émilie a la passion des châteaux forts ; elle va dans sa chambre, dessine un château fort qu'elle place sur une colline : et la voilà en plein Moyen Âge. Il se passe quelque chose de terrible, il y a des combats.

L'image est devenue un piège, on ne peut plus échapper au bûcher. De plus le crayon magique est introuvable et Émilie est prisonnière. Mais en fait, ce n'était pas vrai, c'était dans l'imagination d'Émilie. Crayon à la main, dans sa chambre, Émilie effaçait les soldats un à un. La porte s'ouvre, ses parents viennent l'appeler pour dîner.

Karima, C.M.2

## LES NAINS DE LA MONTAGNE de Max Bolliger et Stepan Zavrel

29 x 20,5, cartonné, plus d'illustrations que de texte, 26 pages, Cerf-Bohem Press

Les nains se font coloniser par deux géants qui les font travailler pour leur compte. Les géants belliqueux influencent les nains qui se regroupent en deux armées et s'affrontent. Ils construisent un gigantesque mur dans la montagne et dépérissent de chaque côté de cette forteresse. Un sursaut de bon sens leur fait chasser les géants et démolir leur stupide frontière... Une histoire illustrée de très beaux dessins à l'encre.

## C'EST A MOI de Léo Lionni

27 x 21,5, cartonné, beaucoup plus d'illustrations que de texte, 32 pages, École des Loisirs.

Trois grenouilles querelleuses habitent une petite île. Chacune d'elles refuse de partager quoi que ce soit avec les deux autres. Un crapaud intervient, les sauve de l'inondation et à partir de ce moment les grenouilles voient leur raison de vivre d'une façon différente. Un album intéressant pour ceux qui ont tendance quelquefois à être à l'image des grenouilles...

## APPRENDS-MOI CE PAYS de Jacques Canut et Claudine Goux

17 x 23, 28 pages, Éditions Utovie

« Il fait beau  
la mer a mis  
du bleu  
dans son caprice  
les crêtes des vagues  
usent le ciel  
il tombe en limaille de saphir  
et s'y dissout. »

Onze poèmes qui créent des images et des émotions pleines de tendresse. Chaque

poème est illustré d'un dessin en noir et blanc dont le graphisme, tout en finesse, touche beaucoup les enfants.

Des mêmes auteurs, chez Utovie « *Conter fleurette à la vie* ».

## LE COCHON D'HOLLYWOOD de Hans Fraxler

11 x 17,5, 62 pages d'illustrations, une ligne de texte par page, Éditions Gallimard.

« Il était une fois un cochon qui se voyait au sommet, mais n'était qu'un petit poucet »... Il s'embarque dans des aventures au rythme fou, devient acteur, crève l'écran et finit président... avec un monument. Une histoire dingue avec quelques clins d'œil du côté du cinéma.

## NINA ET LA TÉLÉVISION de David Mc Phail

11 x 17,5, 24 pages couleur, beaucoup d'illustrations, une à trois lignes de texte par page, Éditions Gallimard/Folio-benjamin.

Nina est désolée car la télé est en panne. Ses parents essaient de la distraire sans succès. Alors sa maman lui raconte une histoire, une fois, deux fois... et finalement quand la télé est réparée, Nina n'a plus que faire du petit écran ; elle relit son livre. Une histoire qui a bien plu aux petits.

## DRAGON ET Cie de R. Hoban et Q. Blake

38 pages, autant d'illustration que de texte, Éditions Gallimard/Folio-benjamin.

Joseph entend un bruit sous une plaque d'égoût et lit l'inscription sur ladite plaque : Dragon et Cie. C'est le début de sa rencontre et de ses aventures avec un dragon bien débonnaire qui sait changer l'or en paille, marche à l'essence... et rentre chez lui pour le dîner.

Les dessins de Quentin Blake (qui a aussi illustré « *L'Énorme Crocodile* ») sont très drôles.

## LA LONGUE MARCHÉ DE FILOU de J. Cassabois

Environ 100 pages, La Farandole

Filou était un chat, épris de liberté, qui avait l'habitude de s'en aller vivre sa vie de chat. Un jour qu'il revint chez ses maîtres, plus personne ; la maisonnée avait déménagé. Filou parviendra-t-il à retrouver les chaleureuses caresses de ses maîtres et son amie Porcelaine, la jolie chatte noire ? Pour cela Filou devra marcher, souffrir, éviter les embûches, se dépasser. Des enfants de C.E.2 ont relevé des moments forts de l'histoire :  
— Filou tue et mange un levraut pour survivre ;  
— il se jette à l'eau, qu'il déteste, plutôt que de se faire dévorer par un molosse appartenant à un chasseur ;  
— il repère la fenêtre ouverte lui permettant de retrouver ses amis humains et félins.

Les enfants se sont demandé si, bien sûr, cette histoire pouvait être vraie. Lors d'un

entretien avec J. Cassabois, ils ont appris que l'auteur avait eu un chat qui, effectivement avait fait vingt kilomètres en quatre mois et demi pour retrouver la nouvelle maison de ses maîtres.

J. Cassabois a écrit Filou en utilisant un vocabulaire riche mais accessible aux enfants. Il sait faire naître des images et des émotions intenses. En tant qu'adulte, j'ai trouvé très intéressante la façon dont il a mené l'animation avec les enfants en les faisant réfléchir chaque fois et en faisant découvrir au groupe la réponse à la question posée par l'un d'eux. (Le groupe en question étant des élèves de C.E.2 et quelques-uns de C.E.1.) Les illustrations réalisées en noir et blanc (comme des dessins au crayon à papier) sont criantes de vérité et les attitudes sont splendides.

## MOI BOY de Roald Dahl

204 pages, Éditions Gallimard/Collection 1 000 Soleils

Les vingt premières années de l'auteur, émaillées d'incidents douloureux, tendres, drôles, mais c'est toujours raconté avec verve et humour. Un fait marquant des premières années d'école : Roald et ses copains introduisent en douce une souris morte dans un des bocaux de bonbons de l'avare Mme Pratchett.

La vengeance sera terrible... Et puis l'internat et ses aléas, la correspondance avec la famille et en particulier sa mère, les retours à la maison tant attendus, les vacances.

On y retrouve ce que pouvait être la vie d'une famille plutôt aisée dans les années 1920-1935, en Angleterre (compte tenu que la famille maternelle de Roald est norvégienne et ignorante des coutumes anglaises à propos de l'éducation en particulier).

De toutes façons, un ouvrage que l'on ne s'ennuie pas à lire quand on a au moins 12 ans.

## LA CITÉ DES BRUMES de F. Sautereau

14 x 19, 120 pages, cartonné, L'Amitié.

Valentine, la vieille dame ne veut plus rien manger, elle refuse tout ce qui lui apporte le jeune Josik, elle va s'embarquer pour « *le grand voyage* » :

« *Madama Valentine..., ne me dites surtout pas que c'est cela qu'on appelle... la mort !* » Avant de s'embarquer pour le grand voyage, Valentine offre à Josik la photo d'une fillette : Valentine jeune.

Quand Josik déclare son amour à la photo, Valentine lui répond... Il abandonne alors sa famille adoptive, sort dans la nuit avec son baluchon... et s'embarque pour le pays où tout recommence à la recherche de Valentine-dans-sa-jeunesse. Mais la cité des Brumes est composée de paysages inquiétants et de lieux angoissants : la boutique du marchand d'enfants, l'auberge du temps perdu... Il faudra atteindre le navire-avenir pour retrouver Valentine.

On ne peut pas résumer ce livre, il est trop riche, trop plein de subtilité, il embarque l'imaginaire de chacun et c'est un merveilleux voyage qu'on peut s'offrir à partir de 11-12 ans.

N.R.